

St Michel en Lauragais

« *Soyez saints, car moi, le Seigneur, je suis saint* » nous disait à l'instant le livre du *Lévitique* et saint Paul ajoutait : « *Le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire c'est vous* ». Un grand écrivain du XX^e siècle, Georges Bernanos, écrivait : « *Notre Eglise est l'Eglise des saints. Pour être un saint quel évêque ne donnerait son anneau, sa mitre, sa crosse, quel cardinal sa pourpre, quel pontife sa robe blanche, ses camériers, ses suisses et tout son temporel ? Qui ne voudrait avoir la force de courir cette aventure ? Car la sainteté est une aventure, elle est même la seule aventure* »¹. L'écriture va plus loin que Bernanos, elle affirme que notre sainteté déjà acquise, parce qu'elle n'est pas la nôtre mais celle de Dieu que nous devons manifester au monde.

Mais en quoi consiste cette sainteté ? Le *Lévitique* y répond par un appel à rejeter la haine, à être responsable de nos frères en ne les abandonnant pas au péché, et résume le tout en une phrase : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Et Jésus dans l'Évangile nous invite à être « *parfaits comme [notre] Père céleste est parfait* ». Or la perfection du Père réside en ceci : « *il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et les injustes* ». C'est donc en aimant même nos ennemis et en priant pour nos persécuteurs que nous sommes « *vraiment les fils de [notre] Père qui est aux cieux* », lui dont le psaume nous rappelle : « *qu'il pardonne toutes nos offenses ... [car] le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ... aussi loin qu'est l'orient de l'occident il met loin de nous nos péchés* ». C'est donc dans la charité véritable, la bienveillance envers nos frères, le refus de toute rancœur, de toute violence et de toute haine que nous manifestons la sainteté de Dieu à travers notre vie la plus ordinaire.

Ce désir de manifester l'amour de Dieu, j'en ai vu quelque chose pendant ma visite pastorale de votre paroisse. Je l'ai perçu dans le souci d'animer, au plus près des gens, la vie spirituelle de vos villages, dans la mise en place de petites communautés priantes et servantes. L'un d'entre vous me disait : « *il y a moins de pratiquants dans notre secteur mais des communautés plus soudées avec une vraie solidarité humaine et spirituelle* ». Et vous ne vous fermez pas sur ces communautés territoriales, vous vivez une vraie vie de paroisse, n'hésitant pas à aller en des points moins desservis pour faire naître des communautés, n'hésitant pas à vous déplacer de secteurs en secteurs.

J'en ai vu quelque chose dans votre réflexion sur une meilleure implication dans le monde de la culture, dans le souci de mieux rejoindre les parents des enfants et des adolescents catéchisés ; dans l'organisation de la préparation aux sacrements, dans la pastorale des funérailles ; dans l'organisation de l'accueil et l'organisation d'une communication qui rejoigne le plus grand nombre. J'ai vu combien la gestion de vos finances et de l'immobilier, conduite avec un sens tout lauragais, était au service l'évangile. J'ai été impressionné par le foisonnement d'initiatives en tous lieux, dans un souci constant de proximité, de convivialité, en appelant de nouveaux acteurs, en prenant en compte la multiplicité des cultures présentes sur la paroisse. Au secours catholique j'ai pu vérifier combien votre charité est active et sait s'organiser en réseau avec les autres associations de solidarité. C'est aussi cette charité que j'ai expérimentée dans votre pastorale de la santé, tant à l'hôpital que dans les différents établissements, une charité qui ne décourage pas devant les difficultés. Enfin ma rencontre avec votre service de la catéchèse et du catéchuménat m'a fait toucher du doigt cette charité qu'est l'annonce du Seigneur Jésus. J'ai été intéressé par votre souci d'intégrer les enfants et les jeunes à la vie de la paroisse et d'accueillir les parents.

¹ Georges BERNANOS, *Jeanne relapse et sainte*, Le livre contemporain, 1932

Me voici parvenu au moment de vous proposer quelques pistes de travail, elles sont nées de nos rencontres. Je les ai regroupées en cinq entrées :

1-Autour des communautés : Poursuivez votre effort pour constituer des communautés de bases, groupes de prières, de *lectio divina*, etc... Que sur chaque secteur une Equipe Missionnaire de Proximité ait le souci de suivre ces communautés et d'organiser la mission.

N'hésitez pas à rassembler de temps en temps les chrétiens relais autour de la prière, du partage de la Parole et des expériences vécues.

Persistez à ouvrir les églises et à y organiser des temps de prière.

Poursuivez votre travail d'organisation de la communication.

Mettez en place, autour des catéchumènes, de petites équipes qui pourront les accompagner après leur initiation.

En tout, continuez, comme vous le faites si bien, à travailler en équipe.

Que les fidèles de Castelnaudary n'hésitent pas à s'impliquer plus. Quand j'évoquerai la pastorale de la santé je ferai des propositions simples à ce sujet qui pourraient être un commencement.

2-Autour de la pastorale de la culture : Poursuivez votre implication dans les fêtes locales.

Persistez à valoriser l'expression des différentes cultures pour mieux manifester la catholicité de notre Eglise.

Approfondissez votre projet de débat autour d'un film, en vous rapprochant de ce qui se fait dans d'autres paroisses.

Développez votre projet de pastorale autour des saints du Lauragais.

3-Autour de la solidarité : Soutenez votre Secours catholique et n'hésitez pas à vous y engager.

Evaluez la possibilité de mettre en place des équipes de visites aux personnes en deuil, après les funérailles.

4-Autour de la pastorale de la santé : Développez le Service évangélique des malades et des isolés en lien avec les aumôneries hospitalières.

La pastorale des personnes handicapées recherche des bénévoles, ceux parmi vous qui n'ont pas encore trouvés un engagement, je vous invite à rejoindre ceux qui déjà y oeuvrent. Vous verrez c'est une promesse de joie.

La pastorale de la santé recherche des chauffeurs pour covoiturer des frères et des sœurs empêchés de venir sur leurs jambes à l'église mais ardemment désireux de participer à la messe du dimanche. Parmi eux, il y faudrait au moins un costaud...

5- Autour des finances : Comme nous l'avons décidé, établissez un budget pour l'entretien du centre paroissial.

Terminez l'aménagement de la chapelle et du musée. Les services diocésains peuvent vous y aider.

A la rentrée prochaine, si Dieu le veut, un prêtre supplémentaire viendra rejoindre l'équipe actuelle. Un prêtre associé sera aussi présent. Mais vous les partagerez avec la paroisse Saint-Dominique. Il y aura toujours deux paroisses, mais une seule équipe presbytérale. Je sais que vous êtes organisés pour le vivre.

Votre paroisse a la chance de ne pas connaître la situation tendue de l'Eglise de Corinthe au temps de Paul. Mais ce que Paul dit aux Corinthiens peut aussi nous parler. Nous ne sommes pas des gardiens de musées, nous ne sommes pas un club en mal de recrutement, nous ne sommes pas un conglomérat de gens biens qui se tiennent à l'écart d'un monde en perdition. Nous sommes le Corps du Christ. Par nous il continue sa mission de révéler Dieu, de nous associer à sa vie, d'y appeler tous les hommes. Et c'est en cela que nous sommes porteurs de la sainteté du seul Saint. Notre programme c'est le Christ, il nous a libérés et tout, en lui nous est donné. Notre seule morale, notre seule ligne de conduite, elle est dans cette phrase de Paul, qui vient de nous être proclamée, je vous la laisse comme balise :

« Tout vous appartient, que ce soit Paul, Apollos, Pierre, que ce soit François, Alain, Thierry, Christian, Thibault ou Antoine, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu ».